

L'arabe, de Serge Reggiani

Je t'ai trouvé dans le sable,
T'étais au bout du rouleau
J'allais quand même pas, l'Arabe,
Passer sans te donner d'eau
T'es bien le premier Arabe
A qui j'ai donné de l'eau

Quitte à faire la route
Sous ce soleil-là,
Après tout
Fini le roumi
Et fini le crouia
On est deux pauvres croûtes
Dans le Sahara

Dans quatre ou cinq lunes
La ville jaillira, jaillira !
Derrière la dune
Que tu vois là-bas,
Derrière la dune
Que tu vois là-bas

On a marché dans le sable,
Deux jours sans se dire un mot
Mais quand j'ai flanché, l'Arabe,
Tu m'as porté sur ton dos
T'es bien le premier Arabe
Qui me porte sur son dos

Harassés de tempête
On s'est écroulés, épuisés
Et là, comme deux bêtes,
On s'est enroulés
Dans la même veste
Sous le vent glacé

Regarde l'Arabe
Bon dieu, pince-moi, lève-toi
C'est elle, c'est la ville,
Debout fainéant,
Dans mes bras, l'Arabe !
Nous sommes vivants.

On est arrivés, l'Arabe,
L'amitié s'arrête ici,
On s'est séparés sans larmes
A peine adieu et merci
Mais tu as changé, l'Arabe,
Quelque chose dans ma vie

Lily, de Pierre Perret (extraits)

On la trouvait plutôt jolie, Lily
Elle arrivait des Somalies Lily
Dans un bateau plein d'émigrés
Qui venaient tous de leur plein gré
Vider les poubelles à Paris
[...]

Elle a déchargé des cageots Lily
Elle s'est tapé les sales boulots Lily
Elle crie pour vendre des choux-fleurs
Dans la rue ses frères de couleur
L'accompagnent au marteau-piqueur
[...]

Elle aima un beau blond frisé Lily
Qui était tout prêt à l'épouser Lily
Mais la belle-famille lui dit nous
Ne sommes pas racistes pour deux sous
Mais on veut pas de ça chez nous
[...]

Mais dans ton combat quotidien Lily
Tu connaîtras un type bien Lily
Et l'enfant qui naîtra un jour
Aura la couleur de l'amour
Contre laquelle on ne peut rien

On la trouvait plutôt jolie, Lily
Elle arrivait des Somalies Lily
Dans un bateau plein d'émigrés
Qui venaient tous de leur plein gré
Vider les poubelles à Paris

Cher frère blanc, de Léopold Senghor

Cher frère blanc,

Quand je suis né, j'étais noir,
Quand j'ai grandi, j'étais noir,
Quand je vais au soleil, je suis noir,
Quand j'ai peur, je suis noir ...
Quand je suis malade, je suis noir...
et quand je mourrai, je serai noir...

Tandis que toi, homme blanc...

Quand tu es né, tu étais rose,
Quand tu as grandi, tu étais blanc,
Quand tu vas au soleil, tu es rouge,
Quand tu as froid, tu es bleu,
Quand tu as peur, tu es vert,
Quand tu es malade, tu es jaune,
et quand tu mourras, tu seras gris...

Alors, dis-moi...

qui de nous deux est l'homme de couleur ?

L'homme qui te ressemble, de René Philombe

J'ai frappé à ta porte
J'ai frappé à ton cœur
Pourquoi me repousser ?
Ouvre-moi, mon frère.

Pourquoi me demander
L'épaisseur de mes lèvres
La longueur de mon nez
La couleur de ma peau
Et le nom de mes dieux ?
Ouvre-moi, mon frère.

Pourquoi me demander
Si je suis d'Afrique
Si je suis d'Amérique
Si je suis d'Asie
Si je suis d'Europe ?
Ouvre-moi, mon frère.

Je ne suis pas un noir
Je ne suis pas un rouge
Je ne suis pas un blanc,
Je ne suis pas un jaune.
Ouvre-moi, mon frère

Je ne suis qu'un homme,
L'homme de tous les cieux,
L'homme de tous les temps,
L'homme qui te ressemble :
Ouvre-moi, mon frère.